

Mon père et moi

Je revois son visage furtivement enjoué, ses cheveux bien coiffés, plaqués, la raie du côté gauche. J'entendis sa voix chaleureuse et son phrasé à l'élocution⁽¹⁾ parfaite. Il articulait comme il pensait, de manière très claire. Et pourtant, son esprit enchevêtré entre le paradoxe, l'humour et une aisance extrême à passer, sur tout sujet, de l'analyse à la synthèse, donnait lieu à des périodes oratoires qu'il savait rompre, casser, reprendre, comme un clown funambule se rattrape à son fil. La tristesse tendre de son regard laissait toujours à penser que, pour mon père, le pire de la vie n'était sûrement pas la mort.

Ma vie, elle a grandi et tourné autour de la sienne. Rien de ce qui m'est advenu ne lui fut étranger. Nous étions toujours ensemble ou toujours fâchés, mais jamais en eau calme. (...) Aussi loin que je remonte, j'ai le souvenir d'avoir été un frelon⁽²⁾. Et lui, quand il n'était pas la tour imprenable, il était acacia, arbre noble et rebelle aux piquants meurtriers. Passant entre les épines, je venais prendre ma force au milieu de ses fleurs pareilles à des glycines amères.

Certains naissent orphelins. Je le suis devenu à plus de quarante ans. Et n'allez pas pensez que ce soit chose banale. Tous ceux qui perdent leur père ne le sont pas autant. Je serais même enclin à penser qu'en règle générale, la mort de nos parents nous pousse au premier rang, fait de nous des aînés. En règle générale... Mais en ce cas particulier, je n'ai connu l'amour et la notoriété⁽³⁾ qu'à travers ce qu'il avait préalablement vécu, entrepris et parfois comme raté pour moi. Malgré des guerres immenses, jusqu'à en venir aux mains, nous étions bien le même. Depuis qu'il est parti, je me sens une moitié, une moitié de moi-même qui court après une ombre qui ne reviendra plus.

Pascal Jardin, Le Nain jaune, éd. Julliard, 1978

Lexique :

1. *Articulation de la parole*
2. *Grande guêpe, à la piqûre douloureuse*
3. *Gloire, célébrité*

Etude de texte :**Compréhension : (7points)**

1. Par quelles qualités morales le père du narrateur se caractérisait-il ?
Justifiez votre réponse par des indices textuels précis. (2pts)
2. Dans le deuxième paragraphe, il est question d'une forme de relation particulière entre le narrateur et son père.
 - a. Expliquez cette relation. (1pt)
 - b. A quels procédés d'écriture l'auteur a-t-il recours pour la mettre en relief ? Relevez-en deux et expliquez l'effet produit. (2pts)
3. Quels sentiments le narrateur éprouve-t-il après la mort de son père ? Justifiez votre réponse en vous référant au texte.

Langue : (3points)**Vocabulaire : (1pt)**

« Je revois son visage furtivement enjoué. »

- Précisez le sens du verbe « revoir » dans cet énoncé extrait du texte.

Grammaire : (2pts)

« Je n'ai connu l'amour et la notoriété qu'à travers ce qu'il avait préalablement vécu, entrepris et parfois comme raté pour moi. »

- Rapportez cette pensée au discours indirect en commençant ainsi :

Le narrateur expliqua

Essai : (10points)

« Depuis qu'il est parti, je me sens une moitié de moi-même qui court après une ombre qui ne reviendra plus » affirme le narrateur.

Doit-on, à votre avis, toujours garder à l'esprit le passé ou, au contraire, l'oublier pour ne penser qu'à l'avenir ?

Vous développerez votre point de vue en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis.

Barème de correction :

<i>Conformité avec la consigne</i>	<i>Correction linguistique</i>	<i>Apport personnel</i>
./4	./4	./2